

---

## Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord

Emmanuel Désveaux

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19333>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 356-358

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Emmanuel Désveaux, « Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne],  
| 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19333>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord

Emmanuel Désveaux

---

Emmanuel Désveaux, *directeur d'études*

## Figures perdues, figures retrouvées du primitivisme (suite)

- 1 Nous avons été titulaires de la chaire Marc-Bloch à l'Université Humboldt de Berlin sur le programme d'enseignement suivant :
- 2 Nous suivrons ici les linéaments d'une double généalogie qui, depuis l'avènement des Lumières jusqu'à nos jours, semblent se croiser entre la France et l'Allemagne, mais pas seulement – l'Amérique y est présente –, entre philosophie « dure » et anthropologie, même la plus triviale. Il y a d'une part cette généalogie de la conceptualisation comme faculté d'entendement, qui court de Rousseau à Lévi-Strauss en passant par Kant et Cassirer. La sensibilité, théâtre de la nature et de son organisation, impose ses cadres à l'esprit humain et qui, en retour, use de sa faculté de discriminer afin de capter, par nomination – autrement dit par conceptualisation –, cette organisation et reconstruire ainsi un système qui lui soit signifiant. C'est en ce sens que Lévi-Strauss se reconnaît comme kantien. Nous tenons ici le versant universaliste d'une anthropologie fondamentale auquel s'oppose un versant culturaliste qui prend sa source, quant à lui, dans le contexte politique du romantisme allemand : il existe une culture allemande (opposée, entre autres, à la française). Si la notion herdérienne de culture découle donc d'un postulat, elle ne s'en révélera pas moins extrêmement féconde, notamment pour le développement de la connaissance anthropologique : elle procure un schéma d'interprétation immédiat de la diversité des productions humaines, au premier rang desquelles se trouvent évidemment les langues, à travers l'espace et le temps. Du coup la question de l'origine de ces cultures ou, ce qui revient au même, celle de l'origine de leurs différences s'installe.

- 3 Tandis qu'une vision évolutionniste s'empare alors de l'anthropologie naissante, en particulier en France et en Angleterre, l'école allemande de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle se montre beaucoup plus circonspecte : sa conception globalisante de la culture lui permet de mieux résister que les autres traditions à l'emballement primitiviste et à ses dérivés. Du coup, sous l'appellation de *Kulturkreise*, elle se met en quête non pas d'une origine, mais de plusieurs origines. Très tôt, elle ose confronter, au regard de l'art notamment, les traditions exotiques et celles qui appartiendraient au passé de l'Occident. Certes, cette école se trouvera finalement aux prises avec les impasses théoriques du diffusionnisme, avant de se disloquer en grande partie sous le choc de la période nazie. Notons toutefois qu'elle aura eu le temps d'irriguer en profondeur l'anthropologie culturaliste américaine, grâce à Boas qui continua à dialoguer directement avec les anthropologues allemands bien après son installation définitive aux États-Unis. Or, la force du *culturalisme* américain est d'avoir fait son deuil de la question des origines et de considérer n'importe quelle culture donnée dans sa totalité (du moins dans l'idéal). À cet égard, l'anthropologie allemande constitue une sorte de fantôme de toute la discipline, sa part oubliée.
- 4 Lévi-Strauss se montre l'héritier de Boas par ce refus de la question des origines. Contre les évolutionnistes, il tient aussi de Boas l'idée de complétude de toute culture humaine, même la plus modeste d'un point de vue matérielle. Là s'effectue le renversement le plus important par rapport à la philosophie kantienne classique : ce n'est plus le sujet transcendantal qui possède en propre la faculté de conceptualiser, mais c'est la culture en tant que telle, dans son rapport singulier à elle-même et à ses pareilles et ce, à travers ses institutions. Ces dernières ont donc une signification universalisante. Il est étonnant de constater de ce déplacement majeur de la perspective, se déroule au moment même où Cassirer s'intéresse à l'ethnologie exotique pour se laisser aller aux facilités d'un évolutionnisme assez trivial.
- 5 Les conséquences du retournement lévi-straussien sont considérables : désormais s'entrevoit la possibilité d'une universalité des cadres de la pensée humaine, hors des contingences des lieux ou des époques. Mais le structuralisme de Lévi-Strauss ne serait-il pas en réalité avant tout un américanisme ? D'autres paradigmes de l'anthropologie ne seraient-ils pas tributaires également d'aire culturelle singulière, ainsi par exemple du don cher à Mauss et de l'Océanie, nous renvoyant ainsi à certaines intuitions de l'école diffusionniste allemande ?.

## Publications

- *Au-delà du structuralisme, six méditations sur Lévi-Strauss*, Paris, Éditions Complexes, 2008, 160 p.
- « Lévi-Strauss und die Schicksal der Anthropologie », dans *Wirkungen des wilden Denkens, Zur strukturalen Anthropologie von Claude Lévi-Strauss*, sous la dir. de Michaël Kauppert und Dorett Funcke, Frankfurt-am-Main, Suhrkamp, p. 139-157.
- « Dve traditsii v antropologii : amerikanskii geologizm i frantsuzskii biologizm », *Etnograficheskoe obozrenie*, n° 5, 2007, p. 3-18.
- Article suivi d'un débat : Claude Blanckaert, « Iskhodnoe'pole' antropologov, ili o natsional'nykh nauchnykh shkolakh », p. 19-24 et Regina Darnell, « O natsional'nykh traditsiakh i metaforakh nauki », p. 25-28 ; réponse : « Otvetopponentam », p. 29-31.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie